



Décès de l'ancien secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan

Une icône de la diplomatie internationale s'éteint

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4557 - Dimanche 19 août 2018 - Prix : 10 DA

Conférence de presse du sélectionneur national Djamel Belmadi

«On va me prendre pour un fou, mais je veux la CAN 2019»

Page 24

Virée au marché de Bab El Oued

Une mercuriale à couper le souffle

Page 3

La crise se corse

Par Mohamed Habili

Au point où les choses en sont arrivées avec les Américains, sert-il à quelque chose de libérer le pasteur Andrew Brunson, semblent se demander durement les Turcs, pour qui il ne s'agit pas non plus de faire un mauvais calcul, un de plus. Et comme ils ne croient pas que cette concession de leur part sera de nature à arrêter la dépréciation de leur monnaie, et encore moins à les réconcilier avec l'administration Trump, ils préfèrent garder le pasteur, pour quelque temps tout au moins. D'autant que le pasteur, qu'ils accusent d'espionnage, ce qui n'est pas rien, pourrait acquérir avec le temps de la valeur en tant que monnaie d'échange, si leur livre est quant à elle repartie à la baisse. Peut-être pour ne plus se redresser, car ce n'est pas toujours que les Qataris sont prêts à injecter des milliards de dollars dans leur circuit financier, aussi riches et bons amis qu'ils soient. La conjoncture se prêterait plutôt bien à cela, étant donné que les élections de mi-mandat approchent, et que le président américain qui s'est beaucoup dépensé dans leur perspective, viendrait peut-être à consentir un prix plus grand à cette libération. Une bizarrerie américaine, qu'ils ne s'expliquent pas, mais qu'ils sont bien obligés de constater, et de faire avec. Erdogan s'étonnait dernièrement devant la foule de ses partisans de ce que les Américains accordent plus de valeur à un pasteur parmi d'autres qu'à leurs relations avec un allié de premier plan : la Turquie. Est-ce seulement concevable ?, s'interrogeait-il de l'air le plus éberlué qu'il put.

Suite en page 3

Pour motifs de retards des projets

Le ministère de l'Habitat résilie les contrats de 475 entreprises



PH/D. R.

Parmi les mesures prises à l'issue d'une série de rencontres entre le ministère de tutelle, d'une part, et les maîtres d'œuvre et les acteurs sur le terrain, d'autre part, le ministre de l'Habitat, M. Temmar, a annoncé la résiliation des contrats de 475 entreprises, et ce, après parachèvement de toutes les procédures légales.

Lire page 2

Béjaïa

13 véhicules détruits par un incendie

Page 4

Une voix du chaâbi au féminin

La chanteuse Malya Saadi en concert à Alger

Page 13

Pour motifs de retards des projets

Le ministère de l'Habitat résilie les contrats de 475 entreprises

■ Parmi les mesures prises à l'issue d'une série de rencontres entre le ministère de tutelle, d'une part, et les maîtres d'œuvre et les acteurs sur le terrain, d'autre part, le ministre de l'Habitat, M. Temmar, a annoncé la résiliation des contrats de 475 entreprises, et ce, après parachèvement de toutes les procédures légales.

Par Malek M.

Dans ce cadre, M. Temmar a indiqué qu'en dépit du fait que le ministère avait veillé au respect des critères de qualité dans la réalisation, «quelques cas rares de fraude dans la réalisation ont été enregistrés, en raison du manque de suivi par les maîtres d'ouvrage et certains bureaux d'études». «Pour mettre fin à ce genre de dépassements, des commissions d'enquête ont été dépêchées pour déterminer les responsabilités de chaque partie et prendre des mesures coercitives à l'encontre des auteurs de manipulation ou fraude dans la réalisation des logements», a-t-il dit.

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelwahid Temmar, a annoncé, hier à Tipasa, la résiliation des contrats de 475 entreprises accusant des retards dans la réalisation de projets de logements, soit un total de 25 000 logements.

Intervenant en marge de la cérémonie de remise des décisions d'attribution de 500 logements publics locatifs (LPL) ainsi que des décisions d'attribution d'aides au logement rural au siège de l'APW, M. Temmar a



précisé qu'en dépit des réalisations enregistrées dans les secteurs de l'habitat, plusieurs pro-

jets sont à l'arrêt ou en retard, une situation qui incite le ministre à prendre des mesures

coercitives à l'encontre des entreprises retardataires, tout en procédant à leur remplacement

par d'autres capables de poursuivre les travaux dans de bonnes conditions. **M. M.**

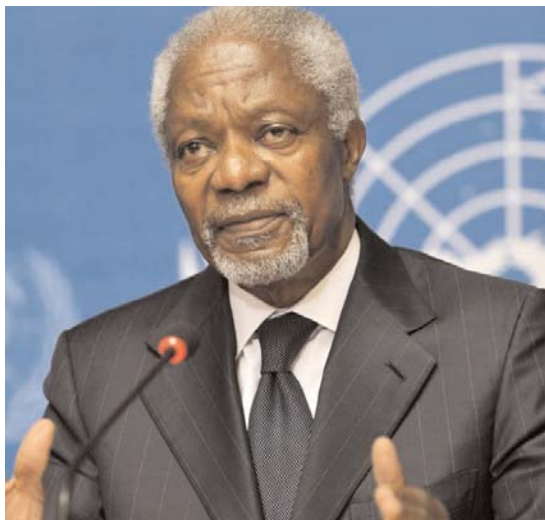
Décès de l'ancien secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan

Une icône de la diplomatie internationale s'éteint

Le prix Nobel de la paix, Kofi Annan et ancien secrétaire général de l'ONU s'est éteint hier à l'âge de 80 ans. Une vie que cet enfant de la terre africaine a dédié à la paix entre les hommes et

Né en avril 1938 à Kumasi, au Ghana, Kofi Annan a présidé aux destinées de l'organisation onusienne sept ans, durant lesquels il n'a ménagé aucun effort pour faire valoir les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, ce qui lui a valu la reconnaissance de la communauté internationale. En 2001, il s'était vu décerner le prix Nobel de la paix, conjointement avec l'Organisation des Nations unies pour leur travail «pour un monde mieux organisé et plus pacifique».

Une reconnaissance renouvelée depuis hier, dès l'annonce du décès exprimée par les chefs d'Etat et souverains du monde entier. Son successeur Antonio Guterres a salué «une force qui guidait vers le bien» qui, à bien des égards, Annan a «incarné les Nations unies, il est sorti des rangs pour diriger l'Organisation vers le nouveau millénaire avec dignité et une détermination sans égales», a soutenu Antonio



Guterres. Vladimir Poutine a exprimé son admiration pour «la sagesse et le courage» du défunt Kofi Annan, comme il souligna la capacité de cet homme «à prendre des décisions réfléchies même dans les situations les plus complexes et critiques. Son souvenir restera à jamais dans le

cœur des Russes», a déclaré M. Poutine dans un message de condoléances. Le Président russe a tenu aussi à rappeler «la contribution personnelle» de Kofi Annan au «renforcement du potentiel de l'ONU en matière du maintien de la paix et dans le règlement de nombreux conflits

régionaux». Dans ce message, il a mis en relief la «contribution importante de Kofi Annan (...) à la réforme de l'Organisation visant à renforcer son autorité et ses capacités pour trouver des solutions à long terme à des problèmes mondiaux».

Des combats que le défunt a menés «que ni son regard calme et résolu, ni la force de ses combats ne seraient jamais oubliés», soulignait de son côté le Président Français Macron qui a aussi rendu hommage au défunt dans un tweet hier.

Kofi Annan avait été secrétaire général de l'ONU entre 1997 et 2006. Le président ghanéen Nana Akufo-Addo a décrété une semaine de deuil à partir de demain dans son pays, en hommage à cet enfant du pays. «J'ai ordonné qu'en son honneur, le drapeau national soit mis en berne dans tout le pays et dans les représentations diplomatiques dans le monde, à partir de lundi 20 août, pour une semaine», annonce-t-il.

Parmi ses actions que l'histoire retiendra, son plan préconisant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination car, convaincu que «l'ONU demeurerait

guidée par ses résolutions», Kofi Annan recommandait à ce que le Maroc s'engage, sans conditions préalables, dans des négociations directes avec le front Polisario pour parvenir à une solution au Sahara occidental. Et ce, dans le but de «parvenir à une solution politique, juste, durable et mutuellement acceptable qui garantirait l'autodétermination du peuple du Sahara occidental». Le monde se rappellera aussi les grandes décisions et positions fortes que ce diplomate hors pair a prises durant sa carrière quand il s'est agi de souveraineté des peuples. A propos de la guerre en Irak il a dit que c'est le «moment le plus sombre». On était en 2003, Kofi Annan a grandement mécontenté Washington en jugeant cette invasion «illégal» parce que cette opération n'avait pas été entérinée par le Conseil de sécurité. «Je pense que mon moment le plus sombre a été la guerre en Irak, et le fait que nous n'avons pas pu l'empêcher», déclarait-il en 2013 dans une interview à *Time*.

R. N.

Virée au marché de Bab El Oued

Une mercuriale à couper le souffle

■ A l'orée de chaque fête religieuse, la majorité des commerçants des marchés de la capitale gonflent les prix, affichant ainsi la pomme de terre à 90 DA, la courgette à 130 DA, le navet à 220 DA et le poulet à 400 DA. Ils rejettent la faute sur les grossistes.

PH. S. S. / A.



Par Thinhinene Khouchi

Depuis une semaine déjà, les prix des différents ingrédients nécessaires à la préparation des mets les plus populaires et consommés durant les deux jours de l'Aïd sont en augmentation constante. Lors d'une virée au marché de Bab El Oued des «Trois horloges», d'habitude une destination de choix pour les citoyens aux petites bourses, nous avons constaté de visu que cet espace commercial populaire n'a pas été épargné par la contagion de la flambée des prix.

Bien que dépités, les citoyens n'ont d'autre choix que de s'approvisionner au prix coûtant. Ils achètent quand-même et ressortent des marchés les couffins remplis. Certain citoyens rencontrés au marché de Bab El Oued expriment leur mécontentement et se plaignent de cette augmentation. Tahar, un père de famille rencontré devant un vendeur des légumes réputé pour ses prix défiant toute concurrence nous confie : «C'est vraiment cher. D'habitude les courgettes sont vendues au maximum à 60 DA, aujourd'hui elles sont à 130 DA le kilo, les navets à 220 DA. C'est trop mais on est obligé car on ne peut pas faire un couscous ou même une chekhchoukha sans ces deux légumes». Les commerçants de ce marché disent ne pas être responsables de cette cherté et rejettent tous la faute sur les grossistes. Un des commerçants nous explique que «ce n'est pas nous qui sommes à blâmer mais les grossistes qui augmentent avant chaque fête les prix des fruits et légumes». Il indique que «quand la demande augmente, les gros-

sistes gonflent les prix et nous sommes obligés de suivre sinon on ne gagne rien, on ferme la boutique ». Un autre commerçant nous déclare que «comparé aux marchés Clauzel et Meissonnier, ici c'est largement moins cher». En effet, même constat au marché Clauzel et Meissonnier où les prix des fruits et légumes ont, dans certains cas, complètement doublé, avons-nous constaté. Par exemple, au marché Clauzel, du côté des légumes, la pomme de terre est affichée à 90 DA le kilo, la tomate est vendue à 120 DA chez certains, tandis que d'autres l'exhibent à 140 DA. Les oignons qui étaient à 65 DA il y a une semaine sont à 85 DA le kilo aujourd'hui. La courgette qui se vendait il y a quelques jours à 60 DA, a vu son prix doubler, s'affichant désormais à 140 DA. Les carottes sont cédées entre 90 DA et 110 DA. La salade à 180 DA le kilo. Même augmentation dans les prix de certains fruits, à l'image de la banane qui est proposée à 370 DA le kilo et les figues à 220 DA. Le prix de la pomme locale a lui aussi été retouché, passant en quelques jours de 160 DA à 250 DA le kilo. Même constat du côté des viandes. En effet, le prix de la viande blanche est passé de 320 DA/kg il y a juste une semaine, à 400 DA. La viande ovine locale est proposée à 1 450 DA et la viande bovine à 1 700 DA. De leur côté les vendeurs de couteaux affichent aussi des prix très élevés. Un petit couteau est cédé entre 100 DA et 280 DA, les grands vont jusqu'à 8 000 DA. Le vendeur nous explique que «ce sont des couteaux made in Spain».

Les coûts des fruits

prennent le large

Concernant les prix des fruits frais, même de saison, qui reste quand-même élevés, Medjbar explique que l'offre nationale avait diminué durant les dernières années, et plusieurs plantations avaient viré vers les cultures de légumes, ou avaient été carrément abandonnées. Ceci a été causé par la présence sur le marché de fruits issus de l'importation, et ce, avant que des mesures soient prises par le ministère du Commerce. De calibre plus gros, ces produits importés s'étaient en effet substitués au fur et à mesure aux produits locaux. Mais actuellement, avec les restrictions faites aux importations par le gouvernement, beaucoup d'agriculteurs renouent avec les cultures de fruits et réinvestissent dans leurs terres et vergers, avec la perspective d'écouler leurs marchandises devant une forte demande nationale. «D'ici à 3 ans environ, une fois que ces cultures engagées entameront leur production respective, l'offre de fruits frais sur le marché national sera bien plus importante et de qualité», promet le responsable, indiquant qu'ainsi leurs prix seront plus abordables. Par ailleurs, a tenu à préciser Medjbar, l'augmentation non justifiée des prix des fruits et légumes frais et qui sont périssables (contrairement à la pomme de terre frigorifiée) se pratique sur le marché de détail et non pas celui du gros. Il estime ainsi que c'est sur le marché de détail que les prix sont gonflés vu que les détaillants appliquent des prix libres, contrairement aux grossistes. Les détaillants sont libres d'appliquer les prix qu'ils souhaitent et qui sont en général relatifs à l'emplacement géographique et/ou la présence ou non de

concurrence. Souvent, ils prennent une marge bénéficiaire importante, a-t-il fait valoir. Aussi, a-t-il poursuivi, ces derniers gardent souvent les prix des produits inchangés même quand les prix d'achat en gros baissent de manière significative. Pourtant, ces dépassements faits au détriment des consommateurs ne sont souvent pas sanctionnés sur le marché de détail, alors que les services de contrôle habilités surveillent la seule qualité des produits et non les prix pratiqués par les commerçants, a estimé ce même responsable.

Le marché de gros à la patate

De tous les légumes proposés pour les petits plats de l'Aïd et sur lesquels la demande est forte, il y a ce tubercule qui fait objet de spéculation féroce de la mercuriale des marchés de gros. La pomme de terre enfermée dans les frigos s'échange presque au compte-goutte. Le constat est fait par le président de la Commission nationale des mandataires des marchés de gros, qui a expliqué dans un entretien accordé à l'APS les ficelles de la manipulation de ce produit par les distributeurs de gros. Ces derniers d'abord stockent le produit dans des lieux frigorifiés pour influencer sur l'offre. Et comme la période est à la forte demande, les prix grimpent comme par magie. En l'espace d'une semaine, le prix est passé de 50 à plus de 100 dinars sur certains marchés de détail de la capitale. Le bénéfice est net, il est étudié, planifié et réalisé dans des délais extrêmement courts. Les prix pratiqués actuellement pourraient augmenter davantage les dernières 24 heures précédant les

LA QUESTION DU JOUR

La crise se corse

Suite de la page une

L'était à mille lieues de se douter que c'est son étonnement qui était le plus étonnant. Il déclarait tout haut en effet qu'il retardait sur son temps. Sans doute le pasteur Brunson n'est-il pas le seul point de désaccord entre la Turquie et les Etats-Unis. Du reste, ce ne sont pas ces derniers qui ont pris la responsabilité de détériorer leurs relations, mais les Turcs, qui déjà au lendemain du coup d'Etat manqué ne comprenaient pas que les Américains ne leur livrent pas ce coupable nécessaire de Fethullah Gülen. Entre les deux rien n'allait plus dès ce moment. Il n'entrera jamais dans la tête des dirigeants turcs que les Américains ne sont pour rien dans la tentative de coup d'Etat de juillet 2016. Ou qu'à tout le monde, ils n'en avaient pas été informés par ses auteurs. Dans un cas comme dans l'autre, il était de leur devoir, en tant qu'alliés «stratégiques», de les en avertir. Ils ne l'ont pas fait. C'est que donc ils étaient de mêche avec les putschistes. C'est une perte de temps que de chercher plus loin, ou ailleurs : c'est là que réside la pomme de discorde entre les deux pays. Tous les autres motifs de dissension en sont des conséquences, indépendamment de la question de savoir si les Turcs sont dans le vrai ou s'ils ont tort. Le fait est qu'ils ne tiennent pas compte de ce détail, à savoir que la tentative de coup d'Etat s'est produite sous une autre administration que celle qui est aujourd'hui aux affaires. Les conditions sont donc toujours réunies pour que les relations entre les deux pays se dégradent davantage. Dans un premier temps, cela veut dire que la livre turque va poursuivre sa dégringolade. Pour elle le répit n'aura été que de courte durée. Rien de forcé à cela, en tout cas tant qu'il n'y a pas défaut sur les dettes contractées en dollars par les entreprises et les banques turques. Les autorités turques assurent que la prochaine échéance, qui tombe en octobre, sera honorée au centime près. Voilà qui devrait calmer le jeu, mais qui cependant n'est pas suffisant pour faire retrouver des couleurs à la monnaie turque. D'autant que les Américains ne vont pas se cantonner dans un rôle d'observateur.

M. H.

fêtes, comme il a été observé dans les années passées et touchant sans exception tous les légumes fortement demandés particulièrement durant ces jours de fête. Il faudra s'attendre à ce que la mercuriale flambe pour les navets, la courgette et la carotte essentiellement. Dans un marché où les prix sont librement fixés, il est attendu au moins qu'il y est un contrôle des espaces de stockage pour libérer l'équation saine de l'offre et de la demande.

T. K.

Musée du moudjahid d'Ifri

Un lieu pour perpétuer le congrès historique de la Soummam

■ Sorti des limbes en 1984, le musée du Moudjahid d'Ifri-Ouzellaguene, à 65 km à l'ouest de Béjaïa, est assurément le monument le plus populaire des attractions historiques de la wilaya, gagnant un surcroît d'intérêt au fil des années.

Par Sara F.

Bâti au cœur même du site, qui en août 1958 a accueilli le congrès historique de la Soummam, au nez et à la barbe de l'ennemi, il illustre, au-delà des structures et des dotations qui le composent, toute la volonté et le courage héroïque des chefs de la révolution, de libérer le pays du joug colonial. Abane Ramdane, Zighoud Youcef, Larbi Ben M'hidi, Krim Belkacem, Lakhdar Bentobbal, Amar Ouamarane, et amirouche en sont de ceux-là et qui, en se rencontrant, en ce jour d'été torride, ont dû imprimer une nouvelle impulsion à la révolution et fonder les contours de l'état indépendant. Si bien que 60 ans après, l'évènement reste motif non seulement pour se souvenir, s'inspirer mais aussi pour se ressourcer et prendre de la graine patriotique. Chaque année, plus de 15 000 visiteurs affluent vers le site. Et pour l'édition actuelle, d'aucuns s'attendent à des flux records pouvant aller au-delà de 20 000 personnes. Et pour cause. Outre les habitués, notamment les délégations des partis politiques,

celles de la wilaya et des services déconcentrés de l'Etat, les anonymes, plusieurs acteurs de la société civile dont la Ligue de défense des droits de l'homme sont sur la brèche, s'appêtant à célébrer avec force cette date anniversaire. Et l'endroit offre l'opportunité de le faire dans l'aisance, en raison de ses espaces pouvant accueillir les grandes foules.

Le seul bémol, cependant, reste toujours l'état étroit de la route, incapable d'absorber tout le trafic qui y converge. Le site est situé à 8 km au nord de la localité d'Ighzer Amokrane, au cœur d'une forêt dense et dans un endroit en altitude offrant une vue dominante et précise sur le quatre coins de la région, parfois sur plusieurs dizaines de km. L'on comprend le choix, au demeurant, d'y organiser ce congrès historique, le lieu permettant alors de contrôler tout mouvement suspect voire anodin de l'armée coloniale. Et l'implantation du musée à l'endroit participe du souci de rendre compte, certes, de l'évènement et de sa portée historique mais d'illustrer aussi toute le génie qu'il a fallu à ses parrains pour l'organiser dans des conditions de sécurité optimales. En y entrant le visiteur est vite mis dans l'ambiance. D'emblée, il est happé par la multiplicité des bâtiments et des structures qu'il renferme, et chacun met en lumière une facette de la guerre de Libération. Par la photo, les articles de presse, les manuscrits, les courriers, les livres, les vêtements, les armes, les ustensiles courants, tout est ordonné et exposé de sorte à lui donner la



P.V.D. R.

possibilité de humer et ressentir l'émotion, l'authenticité et la grandeur de cette page glorieuse de l'histoire du pays.

Outre un imposant mémorial placé au milieu du site, le musée se compose d'une immense esplanade surmontée par des gradins au-dessus desquels s'offrent singulièrement deux maisonnettes ayant fait office de salles des congrès en 1958. Nichées tout en hauteur, elles

semblent narguer le temps et l'espace pour mieux témoigner, sans influence, de la complexité et des enjeux de l'époque.

En contrebas, tout à fait à l'opposé, sur le côté latéral gauche, se dressent les statues grandeur nature des héros, dont Abane Ramdane, Krim Belkacem, Zighoud Youcef, Larbi Benm'hidi, Lakhdar Bentobbal, et Amar Ouamarane, réunis en posture décontractée sur le par-

vis, magnifient et vivifient les lieux, faisant accroître à leur retour et la reprise de leurs travaux.

En face, sont érigés deux blocs d'exposition et une salle de projection s'attachant à valoriser cette histoire et à lui donner une portée éducative, les écoliers étant souvent ceux qui se relaient le plus sur les lieux le long de l'année.

S. F.

Béjaïa

13 véhicules détruits par un incendie

Un important incendie s'est déclaré mercredi soir au niveau du parc de la commune de Tazmalt. D'importants dégâts matériels ont été enregistrés. Pas moins de 13 véhicules ont été détruits par l'incendie qui s'est déclaré mercredi soir, vers 22h18. Selon un communiqué de presse de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa qui nous a été transmis par le chargé de communication, le commandant Soufi, «13 véhicules ont été calcinés par les flammes, 5 ont partiellement brûlé et 9 autres ont été sauvés par les unités d'intervention de la

Protection civile de la ville qui, aussitôt alertées, sont intervenues sur les lieux pour lutter contre les flammes». Le commandant Soufi souligne, par ailleurs, dans le même communiqué, qu'une famille de 7 personnes, venue de la wilaya de Tissemsilt pour passer quelques jours de vacances à Tichy, a été secourue suite à une fuite de gaz de butane. Cela s'est passé mardi soir vers 22h18. «Nos secours sont intervenus au niveau du lieu-dit Baccaro, plus précisément au niveau de la Cité Bensaid, dans la Commune de Tichy, pour secourir une famille

de 7 personnes (locataire d'un RDC, venue de la wilaya de Tissemsilt)». Les membres de cette famille, dont un homme et une femme de 48 ans, 1 fillette de 10 ans et deux garçons de 8 ans, ont été asphyxiés suite à l'inhalation de gaz. «Deux autres filles âgées de 9 et 16 ans ont été sauvées in extremis en état d'inconscience», précise notre source, soulignant, par ailleurs, que «toutes les personnes ont été évacuées vers l'Hôpital d'Aokas».

H. C.

Vol de moto à Béjaïa

Trois malfaiteurs arrêtés

«LES VOLEURS d'une motocyclette de marque "Gevatti" ont été appréhendés par éléments de la troisième sûreté urbaine de Béjaïa», a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Il s'agit de trois individus, dont deux récidivistes, en l'occurrence Z.N., B.S. et leur complice D.J. S. Les policiers chargés de l'enquête ont agi

suite à une plainte déposée par la victime dont la moto était garée au bas de l'immeuble où elle réside. L'utilisation des techniques modernes par la police au cours de l'enquête a permis d'identifier les malfaiteurs qui ont été arrêtés. Les enquêteurs ont découvert qu'un voisin de la victime était impliqué dans le vol en informant ses com-

pères de l'existence d'une moto garée sans sécurité devant son immeuble. Un dossier pénal a été établi à leur rencontre avant d'être présentés devant la juridiction compétente. Ils ont été écroués pour «les chefs d'accusation de vol et association de malfaiteurs», souligne notre source.

H. C.

Plage d'Aokas/Béjaïa Deux individus arrêtés et 250 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

«PAS MOINS de 250 bouteilles de boissons alcoolisées ont été saisies au cours d'une opération de contrôle sur la plage d'Aokas, au courant de la semaine passée», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'opération a donné lieu à l'arrestation de deux individus impliqués dans l'ouverture d'un dépôt illégal de vente de boissons alcoolisées sur cette plage. Il s'agit de Y.M. 50 ans et A.M. 25 ans, tous deux natifs d'Aokas. Les deux individus ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes pour vente illégale de boissons alcoolisées. Selon la même source, «les unités d'alcool saisies sont de différents volumes». L'opération, précise-t-on, a eu lieu suite à un contrôle de nombreuses échoppes ouvertes à l'occasion de la saison estivale en cours au niveau de la bande boisée et à un contrôle de deux baraques de fortune construites en bois. Selon la police, deux gargotes ont été transformées en point de vente illégal de boissons alcoolisées.

H. C.

Céréales

Raffermisssement des prix sur fond d'apaisement des tensions commerciales

■ Les prix des céréales poursuivaient vendredi le rebond amorcé la veille sur fond d'apaisement des tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis. Dans l'après-midi, sur Euronext la tonne de blé regagnait trois euros sur l'échéance de septembre à 211 euros, et 3,25 euros sur l'échéance de décembre à 213,50 euros, dans un marché à l'activité frénétique, avec 50 000 lots échangés.

Par Assia D.

Des analystes, soulignent que «*tout apaisement de tensions commerciales va contribuer à raffermir les cours*». Au lendemain de l'annonce par la Chine de la reprise fin août des discussions commerciales avec les Etats-Unis, les prix se sont accrus alors que la guerre commerciale continue entre les deux puissances. Les analystes rappellent également que Etats-Unis connaissent eux aussi des tensions commerciales avec le Mexique, gros débouché pour le maïs américain. Sur un plan climatique, les cours du maïs sur Euronext affichaient également de la fermeté, en raison du manque de précipitations en



France. France Agri Mer, dans son rapport hebdomadaire CéréObs, a encore un peu dégradé les conditions de cultures du maïs, estimées à 61% comme bonnes à très bonnes

PH > D. R. (-1 point). La tonne de maïs regagnait 1,50 euro sur l'échéance de novembre à 190 euros et 1,75 euro sur l'échéance de janvier à 192,25 euros, pour quelque 900 lots échangés.

A. D./Agences

Prix

Le pétrole regagne du terrain mais finit la semaine en retrait

Les cours pétroliers, portés par deux dossiers commerciaux impliquant les Etats-Unis, la Chine et le Mexique, ont progressé vendredi mais ont échoué à s'afficher en hausse sur la semaine en raison d'un bond des stocks américains. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a fini à 71,83 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de

40 cents par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de septembre a pris 45 cents à 65,91 dollars. «Les investisseurs ont réagi positivement à la reprise des discussions entre les Etats-Unis et la Chine ainsi qu'au possible accord entre Washington et le Mexique sur le dossier de l'Aléna (l'Accord de libre-échange

nord-américain)», d'après Andy Lipow de Lipow Oil Associates. Vendredi, le ministre mexicain de l'Economie s'est montré optimiste sur une conclusion rapide des discussions avec Washington, le préalable à une relance des discussions avec le troisième membre de l'organisation, le Canada. Quant à la guerre commerciale opposant Pékin à Washington, la Chine a rassuré jeudi en

annonçant l'envoi d'un émissaire à Washington fin août pour reprendre les négociations commerciales. Le regain des prix jeudi et vendredi est également dû à la prudence des marchés qui craignent toujours que le pétrole iranien disparaisse du marché lors de l'application des sanctions américaines, le 4 novembre, d'après Benjamin Lu, analyste chez Philip Futures.

Faiza O.

Commerce

Le Mexique espère une avancée sur l'Aléna la semaine prochaine

Le ministre mexicain de l'Economie, Ildefonso Guajardo, a déclaré qu'il espérait résoudre d'ici le milieu de semaine prochaine des questions bilatérales en suspens entre les Etats-Unis et le Mexique dans le cadre de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna). Les négociations «*avancent bien*» sur la plupart des points évoqués par les représentants mexicains et américains, a ajouté Ildefonso Guajardo, précisant que des questions liées notamment au secteur automobile n'avaient pas encore été résolues. «*Nous nous approchons d'une avancée significative*», a déclara

ré pour sa part le ministre des Affaires étrangères, Luis Videgaray, membre de la délégation présente à Washington pour ces pourparlers. Le président américain Donald Trump réclame une «*modernisation*» de l'Aléna, sous peine d'en retirer les Etats-Unis, qu'il estime perdants de l'accord établi en 1994. Donald Trump a dit jeudi ne pas être «*pressé*» de parvenir à un accord, alors que les négociations durent depuis un an. Le représentant américain au Commerce, Robert Lighthizer, avait fait part jeudi de son optimisme quant à l'imminence d'une avancée majeure dans les négociations. L'un

des principaux conseillers économiques de la Maison-Blanche a estimé vendredi que Washington était «*très, très proche*» d'obtenir un accord commercial avec Mexico. Kevin Hassett a ajouté dans cet entretien à la presse que des points de friction demeuraient, sans donner davantage de précision. Une nouvelle rencontre est prévue mardi entre des ministres mexicains et américains, a annoncé Guajardo, après une réunion sectorielle demain pour discuter de questions financières liées à l'action gouvernementale.

N. T./APS

Cours boursiers

Le café et le sucre amers, le blé plus ferme

Alors que les cours du café et du sucre régressent sur les places boursières les prix des céréales ont plutôt affiché bonne mine. Sur l'Euronext la tonne de blé a gagné trois euros pour les livraisons de septembre, cette céréale s'est échangée à 211 euros, et 213,50 euros pour un 50 000 lots échangés. Les analystes attribuent ce regain de consistance des cours des céréales à l'accalmie qui a suivi la période de tensions commer-

ciales entre les USA et la Chine. Au lendemain de l'annonce par la Chine de la reprise fin août des discussions commerciales avec les Etats-Unis, les prix se sont accrus alors que la guerre commerciale continue entre les deux puissances. Le maïs a aussi fait bonne figure en affichant 192,25 euros la tonne pour quelque 900 lots échangés. Sur la place londonienne par contre, les cours du café et du sucre ont tous baissé en raison de la pro-

duction élevée, alors que les cours du cacao sont restés stables. Ainsi, la tonne de café robusta coté à Londres a été cédée à 1 584 dollars, à son plus bas depuis plus de deux ans, tandis que l'arabica a été vendu à New York à son plus bas depuis près de cinq ans, soit un prix de 104,70 cents. Le sucre blanc a aussi touché le fond en affichant grise mine, soit 310,40 dollars la tonne à Londres, un niveau jamais atteint depuis près

de dix ans. La même tendance baissière est observée pour le sucre brut, au plus bas depuis près de trois ans. L'offre abondante a condamné les prix de ces deux matières ; elle est occasionnée par la production consistante des producteurs européens, thaïlandais et indous. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en octobre valait 311,70 dollars, contre 317,40 dollars le vendredi précédent.

R. G.

Canada L'inflation s'envole en juillet à 3% sur un an, record depuis 2011

L'INFLATION s'est élevée à 3,0% en juillet sur un an au Canada, un record depuis 2011, poursuivant son envolée à la faveur de la flambée de l'énergie et des services, a indiqué vendredi l'institut de la statistique. L'évolution de l'indice des prix à la consommation en glissement annuel confirme sa forte hausse enregistrée depuis mai, après une hausse de 2,5% en juin et 1,2% en juillet 2017. Il faut remonter à septembre 2011 pour retrouver un taux aussi élevé, avec 3,2%, et les analystes tablaient sur un taux de 2,6% en juillet 2018. Mais ces prévisions ont été dépassées à cause de la flambée des coûts de l'énergie qui ont progressé de 14,2% par rapport à juillet 2017. En particulier, les prix de l'essence ont décollé de 25,4% «*dans la foulée de la hausse des prix mondiaux du pétrole brut à la suite des récentes perturbations de l'approvisionnement*», a expliqué l'institut canadien de la statistique dans un communiqué. Les prix des transports ont également connu une forte hausse, de 8,1% en juillet, avec en particulier une flambée de 16,4% des coûts du transport aérien. Les services ont eux crû de 3,2% sur un an en juillet, contre 2,2% en juin. La hausse soutenue des prix à la consommation a conduit la banque centrale canadienne à relever, mi-juillet, son principal taux directeur, à 1,50%, la banque centrale espérant contenir ainsi l'inflation autour de la cible de 2%. Mais pour l'économiste à la banque CIBC, Andrew Grantham, l'inflation de juillet va attiser les spéculations selon lesquelles la banque centrale pourrait encore relever ses taux directeurs dès septembre.

R. E.

Illizi/Développement local

Plus de 2 600 millions dinars pour améliorer le cadre de vie de la population

■ Une enveloppe globale de l'ordre de 2 644 millions dinars a été consacrée pour l'amélioration du cadre de vie de la population de la wilaya d'Illizi, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Par Hocine A.

Ce montant, octroyé par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire récemment, au titre du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, sera destiné à la réalisation d'une série d'opérations de développement à travers les communes de la wilaya. Il s'agit notamment des travaux d'aménagement, d'amélioration urbaine (éclairage public, raccordement aux réseaux divers VRD, et autres) dans les communes, dont les concentrations d'habitants enclavées, selon la même source. A ce titre, une enveloppe de 1 400 millions de dinars a été allouée pour la commune du chef-lieu, pour la concrétisation des actions d'aménagement

urbaine, dont la priorité particulière sera accordée aux régions semi-enclavées (Tin Tourha, Sidi Bouslah, Tin Nemri et autres), et également aux anciennes cités, a-t-on précisé. Pour sa part, la wilaya déléguée de Djanet a bénéficié d'un montant de 688 millions dinars, alors qu'un autre financement de l'ordre de 225 millions dinars a été retenu pour la daïra d'In-Aménas qui compte trois communes (Bordj Omar Driss, Debdeb, et In-Aménas). Dans le souci de la prise en charge des populations des zones éparses, une tranche financière de 131 millions dinars a été aussi retenue pour l'acquisition des systèmes d'énergie solaire, notamment celles de Aharahr,



Tini et Takzir, en sus de la réalisation de 20 stades de proximité en gazon artificiel au niveau de toutes les communes de la wilaya. Le wali d'Illizi, Aïssa Boulahia, avait mis l'accent lors d'une réunion d'évaluation tenue récemment, sur la nécessité

d'accélérer l'élaboration des fiches techniques de ces actions pour entamer les travaux dans les meilleurs délais, tout en insistant sur la qualité et l'esthétique architecturale. Le même responsable a insisté également sur l'octroi de 20% de ces projets

au profit des petites entreprises créées au titre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), dans l'objectif d'encourager et de promouvoir l'esprit d'entrepreneuriat chez cette catégorie.

H. A./APS

Mascara

Les bénéficiaires de logements location-vente préfèrent attendre décembre

Pour eux, l'Aïd sera double cette année. La livraison à Mascara de la 1^{re} tranche de logements formule «location-vente» est prévue fin décembre prochain, a indiqué le responsable local de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL). Ce premier quota comprend 157 unités d'habitation en réalisation à haï El-Mahatta dans la ville de Mascara, a précisé le responsable, présentant les données techniques au wali, Mohamed Lebka, qui effectuait une visite d'inspection de différents projets au chef-lieu de la wilaya. Les données communiquées à cette occasion tablent éga-

lement sur la livraison, à partir de mars 2019, de 1 300 autres logements de la même formule. Les travaux de réalisation, toutes tranches confondues, ont atteint un taux d'avancement de 15%, a-t-on signalé, expliquant qu'il est attendu la régularisation administrative d'une assiette foncière à haï «Kerache» pour le lancement de la construction d'un lot de 1 000 logements. Le chef de l'exécutif a insisté auprès des entreprises de construction sur la nécessité de redoubler d'efforts pour rattraper le retard accusé et livrer les logements attendus par les souscripteurs depuis des années. Des sociétés

algériennes et turques sont chargées de la réalisation de ces projets, confiés initialement à une entreprise chinoise qui a été disqualifiée pour «manquement à ses obligations contractuelles», a-t-on rappelé. La wilaya de Mascara a bénéficié d'un programme global de 4 800 unités d'habitation de la formule «location-vente», réparties à travers le chef-lieu et les communes de Mohammadia, Sig et Tighennif. Une tranche supplémentaire est attendue dans cette même wilaya pour satisfaire la totalité des 6 600 demandes exprimées.

S. H.

El Oued

Plus de 300 foyers seront raccordés au réseau d'électricité

Pas moins de 305 foyers à travers quatre communes de la wilaya d'El Oued seront raccordés «prochainement» au réseau public de distribution de l'électricité, a-t-on appris des responsables de la Société de distribution de l'électricité et du gaz (sonelgaz). Cette opération qui ciblera sept quartiers dans le territoire de ces collectivités, s'inscrit au titre de l'actuel quinquennal, après la levée du gel sur des

projets d'énergie, notamment ceux d'alimentation de nouveaux quartiers en électricité, a indiqué le chargé de communication de cette entreprise, Habib Mouslim. Ces projets qui ont été confiés à trois entreprises de réalisation qualifiées dans le domaine de l'électricité, concernent la réalisation de plus 21,2 km du réseau d'électricité répartis sur 13,04 km de basse tension (BT), 8,7 km de moyenne tension (MT) qui seront

reliés au neuf postes de transformation (terriens et aériens), a-t-il dit. Une enveloppe de plus de 950 millions dinars (étude et réalisation) a été consacrée pour la concrétisation de ces opérations. Ces raccordements cibleront notamment les nouveaux quartiers non classés dans le parc de logement des communes de la wilaya, ainsi que les nouvelles zones d'extension urbaines situées à proximité des

anciennes cités. Cette action s'inscrit dans le cadre du programme arrêté par les autorités publiques, visant l'alimentation en matière d'électricité des nouvelles zones d'habitation. Le taux de raccordement en énergie électrique dans la wilaya d'El Oued est de près de 98%, avec un nombre de clients de l'ordre de 198 000 abonnés répartis à travers les trente communes que compte la wilaya.

F. K.

Mila

Une récolte prévisionnelle de plus de 550 000 quintaux de pomme de terre

Une récolte prévisionnelle de plus de 550 000 quintaux de pomme de terre est attendue dans la wilaya de Mila au cours de l'actuelle saison, a-t-on appris du directeur des services agricoles (DSA). La superficie des terres agricoles cultivées cette saison a atteint 1 124 hectares, a indiqué Massoud Bendridi, soulignant que la plupart des terres exploitées sont situées dans les communes de la région sud de la wilaya de Mila, entre autres, Oued El Athmania, Oued Segane et Teleghma. Cette superficie est inférieure à

celle exploitée la saison dernière (1 400 hectares), a précisé le même responsable, expliquant que ce recul est dû à la tendance des agriculteurs à cultiver de l'ail pour cette année. Depuis le lancement de la saison de collecte de la pomme de terre dans la région nord de la wilaya de Mila, le 8 juillet dernier, une superficie de l'ordre de 386 hectares a été ciblée par cette opération jusqu'à la première semaine du mois d'août, contre une superficie de 49 hectares ciblée dans la région sud depuis la fin du mois de juillet der-

nier, a annoncé M. Bendridi. Il a également souligné que le rendement par hectare a atteint près de 460 quintaux, soit le même rendement de la saison précédente. La Direction des services agricoles (DSA) avait organisé une réunion, au début de la semaine en cours, pour évaluer l'opération de récolte de la pomme de terre et la manière d'accélérer le rythme de la récolte et d'alimenter les marchés pour rééquilibrer les prix de ce légume et protéger le pouvoir d'achat du consommateur, a-t-on conclu.

APS

Ouargla

12 nouveaux établissements éducatifs prévus pour la prochaine rentrée scolaire

DOUZE nouveaux établissements éducatifs, tous cycles confondus, seront ouverts au titre de la nouvelle rentrée scolaire 2018/2019 à travers plusieurs régions de la wilaya de Ouargla, a-t-on appris après des responsables de la direction de l'éducation de la wilaya. Il s'agit notamment de 10 écoles primaires, une antenne du cycle moyen et un lycée, a-t-on détaillé. Ces nouveaux projets portent le nombre total des établissements éducatifs dans cette wilaya à 488 structures, dont 324 écoles primaires, 113 collèges d'enseignement moyen (CEM), une antenne relevant du même cycle, et 50 lycées, a-t-on ajouté. Ces nouvelles structures pédagogiques vont contribuer à améliorer les conditions de scolarisation des élèves, notamment dans le cycle primaire. Dans le souci d'assurer justement ces conditions, les autorités de la wilaya ont consacré, durant ces dernières années, des enveloppes consistantes qui dépassent un volume de deux milliards de dinars pour la réhabilitation des structures éducatives, notamment celles relevant du cycle primaire. A ce titre, pas moins de 727 opérations ont été retenues pour les travaux d'aménagement des différentes structures pédagogiques et autres des écoles primaires, a-t-on fait savoir.

R. R.

Reprise des négociations Maroc-Front Polisario

Moscou soutient les efforts de Köhler

■ La Russie soutient les efforts déployés par l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies au Sahara occidental, Horst Köhler, a déclaré la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, appelant à la reprise des négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario avec la participation de l'Algérie et de la Mauritanie en tant qu'observateurs.

Par Sara H.

Lors de son dernier briefing au ministère des Affaires étrangères, tenu mercredi, la porte-parole de la diplomatie russe a mis l'accent sur la nécessité de résoudre le conflit du Sahara occidental dans le cadre des résolutions de l'ONU et des efforts de l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies, Horst Köhler. Elle a fait savoir que la Russie soutenait un nouveau processus de négociations directes entre les deux parties au conflit. «Nous notons avec satisfaction que Horst Köhler, Envoyé personnel du secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental et ancien Président fédéral d'Allemagne, redouble d'efforts pour que le processus de paix reprenne, sans conditions préalables, entre les deux protagonistes ainsi qu'avec l'Algérie et la Mauritanie voisines en tant qu'observateurs», a-t-elle ajouté. «Nous partons du principe qu'une paix durable au Sahara occidental ne peut être réalisée que par des moyens politiques. Tout en maintenant des contacts avec toutes les parties intéressées, nous continuerons d'aider à créer une dynamique positive en vue de parvenir à un règlement au Sahara occidental», a déclaré M^{me} Zakharova selon le compte rendu publié sur le site officiel du ministère. Rappelant que le conflit du Sahara occidental dure depuis 40 ans, la responsable russe a assuré que l'approche actuelle est soutenue par Moscou et qu'il n'y a «aucune alternative raisonnable à la recherche d'un compromis fondé sur les résolutions bien connues du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations unies dans le cadre de



procédures conformes aux principes et objectifs de la Charte des Nations unies». L'émissaire de l'ONU pour le Sahara occidental, Horst Köhler, avait indiqué que l'objectif de sa médiation consiste à tenir des négociations directes et sans pré-conditions entre le Front Polisario et le Maroc dans le courant de l'année 2018, avec la participation de l'Algérie et de la Mauritanie en tant qu'observateurs. M. Köhler va adresser dans quelques semaines des invitations aux deux parties au conflit du Sahara occidental (Front Polisario et Maroc), dans le cadre des efforts onusiens pour

la relance des négociations directes, à même d'aboutir à un règlement permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination.

Quinze militants agressés à l'aéroport d'El-Ayoune occupé

Quinze militants sahraouis ont été victimes d'agression par les autorités de l'occupation marocaines à leur arrivée à l'aéroport d'El-Ayoune occupée, après leur participation aux travaux de la 9^e édition de l'Université d'été des cadres du Front Polisario et des cadres de la République arabe

sahraouie démocratique (RASD) qui s'est tenue à l'université M^hamed-Bougouera (Boumerdès), a rapporté l'Agence de presse sahraouie (SPS). Dès leur arrivée à l'aéroport d'El-Ayoune occupée, les militants sahraouis ont été isolés des autres voyageurs, sans aucune justification, par les forces de répression de l'occupation marocaines en tenues civiles, précise SPS. Les forces de l'occupation marocaines ont agressé physiquement et verbalement ces militants qui ont été conduits par la force à des chambres fermées où ils ont été fouillés de façon immorale. Ils

ont fait également l'objet d'enquêtes marquées par l'intimidation et les menaces, en sus de la confiscation de certains bagages. A noter que les travaux de la 9^e édition de l'Université d'été des cadres et militants du Front Polisario et de la RASD ont été clôturés mercredi. Organisée par la Commission nationale de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), en collaboration avec l'Ambassade de la RASD en Algérie, cette édition a débuté le 4 août en cours à l'université M^hamed-Bougouera (Boumerdès).

S. H./ APS

Mauritanie

Campagne pour les élections législatives et locales le 1^{er} septembre

La campagne pour les élections législatives et locales du 1^{er} septembre prochain en Mauritanie a officiellement débuté vendredi, avec la participation de l'opposition qui avait boycotté ces derniers scrutins il y a cinq ans, a indiqué la Commission électorale. La campagne pour ces législatives, municipales et régionales, qui va durer jusqu'au 30 août, a été lancée par l'ensemble des partis politiques brigant des sièges à l'Assemblée nationale ou dans les conseils régionaux ou municipaux. La Commission électorale nationale indépendante (Céni) a publié mercredi l'ensemble des listes de candidature aux élections législatives et régionales du 1^{er} septembre. Un nombre record de 98 partis politiques entre majorité et opposition, sur 105 officiellement recensés en

Mauritanie, participe à ces élections auxquelles sont appelés les électeurs (1 400 663 inscrits). Un total de 1 376 listes pour les

municipales, 158 pour les régionales et plusieurs centaines pour les législatives, se présentent aux scrutins du 1^{er} septembre,

selon la Commission électorale (Céni). Les candidatures privées ne sont plus tolérées en vertu d'une des conclusions du dialogue organisé en 2011 entre les partis de la majorité et certaines formations de l'opposition. Quand au nombre total des listes candidates, il se monte à 502, réparties entre la chambre parlementaire, les conseils municipaux et les conseils régionaux. Ces derniers ont pris la place du Sénat, supprimé en vertu d'un amendement à la Constitution validé il y a environ une année. Ce sont des «élections inédites dans le processus démocratique de notre pays», a déclaré jeudi le président de la Céni, Mohamed Vall Ould Bellal, appelant toutes les parties à collaborer pour «le succès de ces scrutins couplés». Le président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz, chef

de l'Union pour la République (UPR) a pour sa part appelé depuis la capitale Nouakchott à «un vote massif pour sa formation afin de continuer sur la voie des réalisations grandioses, de la lutte contre la gabegie». L'UPR se présente à ces élections avec des partis alliés, membres de la majorité. Les membres du Rassemblement pour la démocratie (RFD), qui fait partie de la coalition de l'opposition radicale, et qui se présentent sur des listes communes, se sont engagés à se soutenir au second tour prévu le 15 septembre. L'opposition avait dans sa quasi totalité boycotté les derniers scrutins législatifs et locaux organisés en 2013, remportés par le pouvoir qui domine largement l'Assemblée nationale et les institutions locales.

Farid M./Agences

Tunisie

Augmentation des exportations malgré la persistance du déficit commercial

LES EXPORTATIONS Tunisiennes vers les marchés étrangers ont augmenté de 23,3% durant les premiers 7 mois de l'année 2018, contre 15,9% durant la même période de l'année 2017, selon les derniers résultats observés par l'Institut national des statistiques (INS). Quant aux importations, elles continuent de s'accroître à un rythme soutenu pour s'établir à 335 26,6 millions de dinars, en augmentation de 20,8% en 2018, contre 277 56,9 millions de dinars (18,8%) durant la même période de l'année 2017. Le déficit commercial de la Tunisie s'est situé à 9 946,5 millions de dinars en 2018 contre 8 628 millions de dinars en 2017, enregistrant ainsi une amélioration de 1,4 pour réaliser un taux de couverture de 70,3%. Sur les sept premiers mois de l'année, il s'est creusé de 15% par rapport à fin juillet 2017, se situant à 9,94 milliards de dinars. En effet, elles se sont chiffrées à 23 580,1 millions de dinars cette année, contre 19 128,9 millions de dinars l'année précédente.

R. M.



Inde

Plus de 320 morts dans des inondations, nouvelles pluies

■ Des opérations impliquant des dizaines d'hélicoptères et des centaines de bateaux sont en cours au Kerala pour venir en aide à des milliers de personnes piégées par les inondations qui ont fait plus de 320 morts dans cet État du sud de l'Inde.

Par Rosa C.

Les autorités du Kerala ont averti vendredi la population de l'arrivée prévue de nouvelles pluies torrentielles ces prochains jours. Le bilan d'au moins 324 morts en dix jours a été fourni par le chef du gouvernement local, Pinarayi Vijayan, qui a déclaré sur Twitter que le Kerala était confronté aux «pires inondations en un siècle». Face à ce qu'il a qualifié de crise «extrêmement grave», des opérations ont été lancées avec le concours de centaines de militaires, de plus de 30 hélicoptères de l'armée et de 320

embarcations pour porter assistance aux 6 000 personnes encore prises au piège par la montée des eaux. Et le dispositif a encore été renforcé. «Nous déployons davantage de bateaux ainsi que l'armée pour intensifier les opérations de secours», a déclaré à l'AFP un responsable du gouvernement du Kerala. Des hélicoptères ont été engagés pour larguer des stocks d'eau potable et de nourriture sur des zones isolées, et des trains chargés d'eau potable ont aussi été envoyés vers le Kerala. D'après les autori-

310 000 sans-abri au total ont trouvé refuge dans 2 000 camps installés pour les accueillir. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, est arrivé vendredi soir au Kerala où il a rencontré plusieurs responsables locaux et a effectué une brève tournée aérienne. «J'ai pris connaissance de la situation (...), a-t-il déclaré dans un message posté sur Twitter. Le gouvernement «fournit toute l'assistance possible au Kerala. Cela implique une aide financière, la fourniture de céréales et de médicaments», a-t-il ajouté. Une aide d'urgence de 75 millions de dollars (65,7 millions d'euros) devrait être accordée à l'État du Kerala. Le bureau de M. Vijayan a de nouveau mis en garde les 33 millions d'habitants de l'État vendredi : «Tous les districts à l'exception de celui de Kasargod sont en alerte rouge». L'un des hélicoptères engagés dans des opérations de secours est venu en aide à Sajita Jabeel, une femme enceinte de 25 ans, qui a donné naissance juste après son sauvetage, a rapporté un militaire. Elle a été secourue dans le district d'Aluva, dans l'agglomération de Kochi, la principale ville du Kerala, alors qu'«elle perdait les eaux», a précisé le pilote, le commandant Vijay Verma, à la télévision News18.



PH. A. D. R.

Cette dernière a donné naissance à un garçon en bonne santé juste après avoir été transférée à l'hôpital. Dans le même temps, de nombreux habitants ont adressé des appels à l'aide sur les réseaux sociaux. «Ma famille et les familles voisines ont des problèmes en raison des inondations dans la région de Pandanad Nakkada, à Alappuzha», a ainsi déclaré Ajo Varghese dans un poste devenu viral sur Facebook. «Les téléphones portables ne fonctionnent pas. Aidez-nous, s'il

vous plaît ! Aucun sauveteur n'est disponible». Un responsable local a confirmé que la panne des réseaux locaux de communications compliquait la capacité à contacter les populations. Plus de 10 000 kilomètres de routes ont été endommagés, a annoncé le gouvernement local, qui a ordonné d'ouvrir les vannes dans 34 barrages et réservoirs où l'eau a atteint un niveau jugé dangereux. L'aéroport international de Kochi sera fermé jusqu'au 26 août au moins. R. C.



Points chauds

Attitude

Par Fouzia Mahmoudi

Recep Tayyip Erdogan ne dirige pas son pays comme un chef d'État intelligent et pragmatique, mais comme un chef mafieux qui utilise les menaces et la provocation plutôt que la diplomatie et le bon sens. C'est ainsi qu'alors que l'économie turc connaît une mauvaise passe particulièrement durable, son dirigeant préfère risquer de compliquer la vie de ses concitoyens en entrant dans une guéguerre inutile et stérile avec Donald Trump, au lieu d'apaiser la situation dans l'intérêt du peuple turc. Et ce n'est pas la première fois qu'Erdogan s'en prend à un pays allié. En effet, il y a encore quelques mois c'était l'Allemagne, pourtant l'allié le plus solide de la Turquie, qui faisait les frais de la mauvaise tendance d'Erdogan à envenimer ses relations avec ses homologues. Toutefois, il semblerait qu'il ait réussi, pour le moment, à garder un allié qui vient de lui apporter une aide financière substantielle. En difficulté après l'effondrement de sa monnaie, qui a perdu près de 40% de sa valeur depuis le début de l'année, la Turquie vient d'enregistrer 15 milliards de dollars d'investissements de la part du Qatar, son grand allié régional. Une somme certes symbolique, comparée à ce dont Ankara a besoin pour relancer son économie, mais un signal politique fort alors que Doha traverse elle-même une grave crise diplomatique avec son allié américain. Ces investissements «confirment que le Qatar continue à promouvoir la coopération économique entre les deux pays et que nous avons une confiance dans la force de l'économie turque», a réagi sur Twitter un porte-parole du gouvernement qatari. À l'origine de la dévaluation de la devise turque, la volonté d'Erdogan de contrôler l'économie, en refusant de laisser la banque centrale relever ses taux d'intérêt pour réguler l'inflation, qui s'élève aujourd'hui à 16%, et soutenir la livre turque, comme l'y exhorte pourtant les marchés. Déjà en peine, l'économie turque a été minée par la récente escalade diplomatique entre la Turquie et les États-Unis, pourtant tous deux membres de l'Otan. À l'origine, le refus d'Ankara de lever l'assignation à résidence d'Andrew Brunson, un pasteur américain accusé d'«espionnage» et de «terrorisme» pour le compte du réseau de Fethullah Gülen, prédicateur islamiste turc vivant aux États-Unis, et du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), en guerre avec la Turquie. Mais derrière le cas de ce pasteur américain, il semble bien que Recep Tayyip Erdogan souhaite faire pression sur Washington pour extraire son «ennemi» Fethullah Gülen vers la Turquie. Or, loin de se laisser intimider, le président américain Donald Trump a décidé d'imposer de rares sanctions contre les ministres turcs de l'Intérieur et de la Justice, et surtout de doubler les droits de douane sur l'acier et l'aluminium en provenance de Turquie, ce qui a fait plonger vendredi dernier la livre de 16%. «Honte à vous, honte à vous. Vous échangez votre partenaire stratégique de l'Otan pour un prêteur», s'est alors insurgé le président turc, et d'ajouter : «S'ils ont le dollar, nous avons Allah». Dénonçant une «guerre économique», Recep Tayyip Erdogan a répliqué en augmentant à son tour les tarifs douaniers de plusieurs produits américains, tels que les voitures ou le tabac. Reste à savoir si sur le long terme l'attitude du président turc sera la plus profitable pour son peuple ou si, au contraire, son comportement fragilise chaque jour un peu plus son pays et le met en danger de voir son économie s'effondrer pour de bon. F. M.

Pakistan

Nouvelle ère avec Imran Khan Premier ministre

Le nouveau Premier ministre du Pakistan Imran Khan a prêté serment lors d'une cérémonie hier à Islamabad, ouvrant une nouvelle ère politique pour le pays et promettant de lutter frontalement contre la corruption et la pauvreté. L'ex-champion de cricket, visiblement ému et butant légèrement sur les mots, a solennellement pris l'engagement de «faire preuve d'une foi sincère et de fidélité au Pakistan» et d'agir «toujours dans l'intérêt de la souveraineté, de l'intégrité du pays». M. Khan, 65 ans, avait été élu la veille par l'Assemblée nationale. Devenu ainsi le 22^e Premier ministre du pays, il prendra la tête d'un gouvernement de coalition. L'ancien champion avait obtenu les voix de 176 députés, soit 4 de plus que nécessaire, tandis que son unique rival, Shahbaz Sharif, chef de file du PML-N (Ligue musulmane pakistanaise), n'en avait réuni que 96. La cérémonie s'est déroulée au palais présidentiel devant un large parterre de dignitaires pakistanais et étrangers dont des diplomates, artistes et militaires. Toute l'équipe de cricket pakistanaise championne du monde en 1992 sous le capitaine d'Imran Khan, ainsi que quelques joueurs indiens, y avaient été conviés. La nouvelle

Première dame du Pakistan, Bushra Bibi, couverte d'un niqab blanc ne laissant voir que ses yeux, a fait sa première apparition publique depuis leur mariage au début de l'année. Le parti de M. Khan, le Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI), avait largement remporté les législatives du 25 juillet. Mais il n'avait pas obtenu assez de sièges pour pouvoir former à lui seul le gouvernement. Plusieurs semaines de négociations ont été nécessaires pour parvenir à bâtir une coalition. La victoire de M. Khan ouvre une nouvelle ère politique pour le pays, interrompant des décennies d'alternance entre le PML-N et le Parti du peuple pakistanais (PPP), entrecoupée de périodes de pouvoir militaire. Le Pakistan, né de la partition de l'Inde coloniale britannique et qui a soufflé cette semaine ses 71 bougies, a été dirigé par l'armée pendant près de la moitié de son histoire mouvementée. L'ex-champion a promis l'avènement d'un «nouveau Pakistan» et s'est engagé à lutter contre la corruption et la pauvreté. M. Khan a reçu les félicitations de la Première ministre britannique Theresa May qui s'est dite impatiente de le rencontrer, selon Downing Street. M^{me} May a insisté sur la nécessité de renforcer

«l'État de droit» et les droits des femmes et des minorités au Pakistan. Dans un discours prononcé vendredi après son élection, M. Khan avait promis, l'air combatif, «d'apporter le changement dont cette nation avait tant besoin». «Pour commencer, nous allons rendre les gens strictement responsables de leurs actes. Je m'engage devant Dieu à ce que quiconque a pillé ce pays en soit tenu responsable», a-t-il lancé. Il a aussi implicitement balayé les nombreuses accusations d'interférence de l'armée en sa faveur pendant la campagne électorale. «Je suis ici après 22 ans de combats, aucun dictateur ne m'a pris en charge», a-t-il affirmé. Il a promis de «coopérer» face aux accusations de fraudes aux élections de juillet avancées par une grande partie de l'opposition, à commencer par le PML-N. L'ancien parti au pouvoir s'estime depuis des mois victime de persécution. Son ancien leader, l'ex-Premier ministre Nawaz Sharif, a été emprisonné pour corruption deux semaines avant les élections. M. Khan est idolâtré par des millions de Pakistanais pour avoir mené l'équipe nationale de cricket, sport roi dans le pays, à sa seule victoire en Coupe du monde en 1992.



Une voix du chaâbi au féminin

La chanteuse Malya Saadi en concert à Alger

■ Un concert de musique aux contenus authentiques et aux formes fusionnées de la World-Music a été animé vendredi soir à Alger, par la chanteuse algérienne Malya Saadi, dans des atmosphères empreintes de plaisir et de convivialité, créées par un public peu nombreux.

Par Samy H.

Les petits groupes de spectateurs éparpillés sur les gradins, en grande partie inoccupés, de l'Esplanade des Sablettes, ont été unanimes à déplorer le «manque de communication» de la part des organisateurs, qui, de leur avis, «sont restés indifférents» au flux de dizaines de familles venues se détendre au complexe «sans avoir à être attirées par la moindre annonce», si ce n'est une simple affiche placardée sur la porte d'entrée du théâtre. Imprégnée du patrimoine musical algérien, le genre chaâbi notamment, Malya Saadi, artiste pétrie de qualités, a livré une prestation pleine, rendue avec beaucoup de métier et de savoir-faire, saisissant d'entrée les atmosphères «glaciales» d'un réceptacle quasi vide, contrainte majeure pour un artiste, qu'elle surmontera dès son apparition sur scène, avec son talent d'oratrice et sa spontanéité d'interprétation avec une voix suave à la large tessiture. Soutenue par Rédo Slow Hand à la basse, Nazim Benkaci à la batterie, Zakaria Ghazi à la percussion, Bob Mattallah à la guitare, Tarek Kadem au clavier et Mehdi Ferhat à la mandole et à la direction artistique, Malya Saadi a étalé, 75 mn durant, une dizaine de pièces, entre compositions et reprises dans une fusion des genres intelligente, alliant cadences binaires et ternaires de



différents horizons, que l'assistance a hautement apprécié. Choisisant de commencer par «Ya wrida», chanson que son père, le célèbre chanteur chaâbi, H'sissen Saadi, artiste aux vocations artistiques multiples, lui a écrite et composée, Malya a voulu rappeler que son art «s'inscrivait dans l'élan d'une tradition familiale» très présente en elle. Très applaudie par l'assistance, l'artiste a entonné entre autres pièces, «Ya b'har», «La mauvaise réputation» du grand Georges

Brassens (1921-1981), reprise en 6/8, «Sobhane Allah Yaltif» du Cheikh El Hadj M'hamed El Anka (1907-1978) au texte écrit par le grand poète Mustapha Toumi (1937-2013), «Ki liyoum, ki z'mane», «Mani Barrani» (nostalgique), «My Way» de Frank Sinatra (1915-1998), reprise en version espagnole, «Leila» (avec une transition gnawi) et «Chilet laâyani», reprise en chœur par les spectateurs. Cédant au déhanchement entre cadences chaâbies, salsa (aux arrange-

ments jazzés), berouali, rumba, raï, et autres, le public, séduit par l'artiste, a savouré tous les moments du spectacle dans l'allégresse et la volupté, passant naturellement d'un genre musical à un autre dans des arrangements brillamment conçus. Affichant des airs de complicité (clins d'œil et sourires), les musiciens ont montré durant tout le concert l'étendue de leurs talents respectifs, lors d'un thème musical plein, notamment, où Malya Saadi a eu à présenter chacun

d'eux après un tour d'improvisation endiablé. Partie en France à 14 ans, Malya s'inscrit très tôt dans plusieurs cycles de formations musicales et finit par acquérir une base classique tout en se nourrissant de nouvelles influences de genres différents. Elle fera très vite partie de plusieurs groupes, «Lastimeli», notamment, dirigé par Chico des Gipsy King, avec lequel elle connaîtra la scène durant trois ans, pour se voir invitée plus tard, en 2003, à participer au Festival de la femme algérienne. Comptant jusqu'à présent un seul CD à son actif, «Ya b'har» (2013), Malya Saadi, qui projette la sortie d'un nouvel opus en 2019, se produit régulièrement en Algérie depuis 2012, son dernier concert datant de juin 2018 à la salle El Mouggar, à Alger. Le concert de Malya Saadi a été programmé à l'Esplanade des Sablettes par l'Etablissement Arts et Culture pour une représentation unique.

S. H.

AGEND'ART

**Palais de la culture
Moufidi-Zakaria**
Le 19 août :

Dans le cadre des concerts organisés par l'Office National des droits d'auteur (ONDA), Lila Borsali et Abbas Righi présenteront un spectacle en duo. Un pont musical qui reliera Tlemcen à Constantine, le Ghernati au Malouf, le temps d'un concert, avec un orchestre fusionnant les deux genres. L'artiste Mohamed Rouane assurera aussi une partie de la soirée avec sa formation musicale.

Jusqu'au 22 août :
Exposition des œuvres de l'artiste Hamsi Boubekeur sur le thème «La terre est mon village».

Galerie d'arts de l'Hôtel Sofitel Algiers Hamma Garden (El-Hamma, Alger)
Jusqu'au 24 août :

Exposition de peinture de Khaled Rochedi Bessaih, dont les œuvres s'inspirent du travail d'Amedeo Modigliani.

Hôtel Grand Bassin (Tlemcen)

Dimanche 26 août à 17h :
Amin Zaoui présentera son dernier roman «Khalil», paru aux éditions Casbah.

Bibliothèques Mohamed Kebali (Bd Mohammed V, Sidi-Bel-Abbès)

Samedi 25 août à 18h :
Amin Zaoui présentera son dernier roman «Khalil», paru aux éditions Casbah.

Maison de la culture de Tébessa

Dimanche 19 août :
Concert de Hamdi Benani.

Spectacle

Un public nombreux pour Takfarinas et le groupe «Imzad»

Un public très nombreux a fait le déplacement vendredi soir à l'esplanade Ryadh El Feth, à Alger, pour assister à un concert animé par le chanteur Takfarinas et le groupe de blues du désert «Imzad». Organisé par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), ce concert entre dans le cadre du programme «Djazairama» qui clôture la grande caravane musicale qui a vu la tenue de plus de 600 concerts dans plusieurs villes algériennes. Proposant du bon son de blues du désert alliant poésie tamasheq et rythmes targui, le groupe «Imzad» a séduit son public, dont une partie découvrait le groupe et le style, par l'authenticité de son répertoire et l'énergie que dégage cette fusion ainsi

que par la puissance des percussions. Mené par le chanteur et guitariste Bey Ag Alhousseyni, le groupe a repris des titres de ses albums «Ed'dounia» et «Oulh N'Ahaggar» (Le cœur de l'Ahaggar) dont «Tisnante Nayetma» et «Zinezgoumeq» portés par les rythmes combinés du djambé et de la batterie. En plus de s'inscrire dans l'exploration des musiques et poésies de l'Ahaggar et de proposer un son particulier et propre à la région, les «Imzad» s'ouvrent à des styles comme le reggae et la folk en introduisant le saxophone et la batterie et des jeux de guitare occidentaux. En seconde partie de soirée, l'une des plus célèbres voix de la chanson kabyle Takfarinas a fait son apparition sur scène,

habillé des couleurs du drapeau algérien, avec son emblématique guitare à double manche. Le célèbre interprète de «Zama Zaama» a revisité la plus grande partie de son répertoire oscillant entre chaabi, musique kabyle, raï ou encore alaoui, le tout dans un registre world music très élaboré. «Azul», «Louiza», «Fellam» ou encore «Ouraled» sont autant de titres repris et revisités avec, entre autres musiciens, Ammar Chaoui aux percussions. Inauguré mardi, le programme «Djazairama» se poursuit jusqu'au 19 août avec des spectacles d'artistes comme Cheb Nasro, Chabba Kheira, Djam, l'Algerino, Raina Raï ou encore Madjid Hadj Brahim.

Malek B.

Organisé par le ministère de la Culture et l'Office Ryadh El Feth

Hommage à Alger à l'artiste Sadek Djemaoui

Un spectacle musical a été animé jeudi soir à Alger par Sadek Djemaoui et son groupe «El Bahara», revisitant le riche répertoire de cette troupe devant un public composé essentiellement d'enfants de plusieurs villes du Sud en colonie de vacances à Alger. Organisé par le ministère de la Culture et l'Office Ryadh El Feth (Oref), ce spectacle se veut une hommage à l'interprète de «Djibouha Ya Louled» pour l'ensemble de sa carrière qui compte une quarantaine d'années de scène. Menée par Sadek Djemaoui, la troupe «El Bahara» a revisité les anciens succès du groupe dont

«Djibouha Ya Louled», «Choukrane Ya Oustadi», en plus d'interpréter de nouvelles compositions dont «Djazair Mouahada» (Algérie unie), ou encore «Dans les yeux d'un enfant». Présent à ce spectacle, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a rendu hommage au «chanteur des valeurs algériennes» qui a toujours véhiculé un message «profondément éducatif». Le ministre de la Culture a également annoncé la préparation d'un «festival dédié au chant marin», prévu pour l'été prochain, et qui sera chapeauté par Sadek Djemaoui. Né en 1947 à Boumerdès, Sadek

Djemaoui, musicien et chanteur autodidacte, a commencé sa carrière dans les rangs des scouts avant de créer le groupe «El Bahara» en 1975. Ce groupe connaît le succès au début des années 1980 avec sa chanson pour l'équipe nationale de football qualifiée pour la première fois de son histoire à une phase finale de Coupe du monde en 1982. Le chanteur avait reçu en 2014 une distinction de l'Unicef, récompensant son engagement pour la défense des droits de l'enfant. Le répertoire du groupe compte aujourd'hui une vingtaine d'albums.

S. K.



Coupe de la CAF/Young Africains (Tanzanie)-USMA aujourd'hui

Soustara veut surprendre les Tanzaniens

■ La formation de l'USM Alger tentera d'arracher un exploit à Dar Essalam (Tanzanie) en affrontant la formation des Young Africains pour le compte de la 5^e journée de la phase des poules de la Coupe de la CAF.

Par Mahfoud M.

Installés à la première place, les Rouge et Noir se doivent, néanmoins, de l'emporter pour s'assurer définitivement la qualification et prendre leurs précautions pour la suite. Les Usmistes sont sur une belle lancée, avec les résultats probants qu'ils ont réussis que ce soit en Coupe de la CAF, en Coupe arabe ou en championnat avec le succès arraché face au DRBT, pour le compte de la première journée de la Ligue 1 Mobilis, sur le score de (1/1). Les Usmistes tenteront le tout pour le tout et se donneront à fond pour revenir avec les trois points du succès lors de ce match face aux Young Africains. Ils devront quand même faire très attention à cette équipe qui reste redoutable, surtout qu'elle jouera à domicile et devant ses fans qui créeront une ambiance extraordinaire pour la

pousser à vaincre l'USMA. Le coach français de la formation algéroise, Froger, pense apporter quelques correctifs pour son onze rentrant. Il devrait aligner l'attaquant Yaya comme meneur de jeu, alors qu'Ibara sera épaulé en attaque par Meziane et Ardji. Il n'aura pas d'autre choix avec les absences de Benkhemassa et Chita, suspendus. Le Français souhaite que ce groupe puisse être performant pour arracher le succès et décrocher la qualification au prochain tour qui reste très importante pour l'équipe qui souhaite remporter le premier trophée africain de son histoire. Les Rouge et Noir ne baisseront pas les bras malgré les sanctions de la CAF qui ont eu un impact quelque peu négatif sur le groupe.

M. M.

Ligue des champions d'Afrique/ESS 1-TP Mazembé 1

L'Aigle Noir piégé mais pas fini

L'Entente de Sétif s'est contenté d'un nul lors de son match en Ligue des champions d'Afrique face à la formation congolaise, le TP Mazembé sur le score de (1/1) et se met encore en difficulté pour la qualification au dernier carré de la plus prestigieuse des compétitions africaines. Les Sétifiens étaient pourtant les premiers à ouvrir la marque à la 59^e par Bakir, qui avait profité de la passe de Ghecha pour tromper le portier congolais. On pensait que les gars de la ville des Hauts-Plateaux avaient fait le plus dur et se dirigeaient vers un autre succès à domicile après celui décroché face à El Djaidia, mais les locaux seront surpris à la 76^e par le but égalisateur de Kabaso qui a changé les données. Les Sétifiens, malgré les multiples assauts, ne réussiront pas à corser la mise et le match se termine sur ce score de (1/1) qui n'arrange pas leurs affaires vu qu'ils sont contraints de battre le Mouloudia d'Alger lors de la dernière journée pour s'assurer la qualification à la deuxième place, sachant que le TP Mazembé est assuré de passer et à la première place du groupe. Le coach de l'ESS, le Marocain Rachid

Taouessi, garde quand même espoir malgré ce faux pas et pense qu'il peut se qualifier. «Je tiens à saluer le courage des joueurs malgré les décisions défavorables de l'arbitre. Nous donnerons tout face au MCA pour arracher les trois points et donc la qualification au prochain tour», a-t-il indiqué. Le président, Hassan Hemmar a indiqué que l'arbitre a privé son équipe d'un penalty, tout en acceptant un but entaché de hors-jeu aux Congolais. Le boss de l'ESS a tenu aussi à saluer l'esprit sportif des supporters qui ont applaudi les joueurs malgré cette contre-performance à domicile, tout en avouant que les chances de son team pour la qualification restent intactes et il faut juste arracher les trois points lors du prochain match face au Doyen.

M. M.

L'INTERNATIONAL algérien de l'OGC Nice, Youcef Attal, blessé aux ischios, n'a pas été retenu dans le groupe des 18 joueurs convoqués par l'entraîneur Patrick Vieira pour le déplacement à Caen pour le compte

Les Usmistes espèrent l'emporter



Ligue 1 Mobilis (2^e journée)

La JSS et le MOB gardent le rythme

Le CS Constantine, champion sortant, est allé tenir en échec vendredi soir le CABB Arréridj (0-0), alors que la JS Saoura a confirmé sa bonne santé en s'imposant à domicile face au MC Oran (2-0), occupant provisoirement la tête du classement avec le MO Béjaïa, à l'issue de la première partie des rencontres de la 2^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée vendredi. Ayant raté ses débuts en se faisant accrocher dans son stade de Chadid-Hamlaoui face au NA Hussein-Dey (1-1), le CSC a bien réagi chez son voisin du CABB, incapable de confirmer le point du nul décroché la semaine dernière à Oran face au MCO (1-1). Cette rencontre a été marquée par trois expulsions : Benayada et Haddad côté CSC, et Mellal côté CABB. Avec deux points remportés en autant de matchs, le CSC peine à confirmer son statut de champion sortant. Au stade du 20-Août-1955 de Béchar, la JS Saoura, vice-champion d'Algérie, a confirmé sa belle entame de saison en s'offrant le MC Oran (2-0) grâce à un doublé de Mohamed Boulaouid (57^e sur penalty et 86^e), qui effectue son retour en championnat algérien après une expérience de six mois avec le

club saoudien d'Ohod SC. La JSS, invaincue à domicile depuis janvier 2015, est allée tenir en échec la JS Kabylie (0-0) lors de la journée inaugurale. Rien ne va plus, en revanche, au MCO, qui chute une semaine après avoir raté ses débuts devant ses supporters face au promu du CABB Arréridj (1-1). Un peu plus tôt dans la journée, le MO Béjaïa et la JS Kabylie ont fait match nul (1-1) dans un derby kabyle terne. Les locaux ont ouvert le score dès la 8^e minute de jeu grâce à Mehdi Hussein-Dey (1-1), le CSC a bien réagi chez son voisin du CABB, incapable de confirmer le point du nul décroché la semaine dernière à Oran face au MCO (1-1). Cette rencontre a été marquée par trois expulsions : Benayada et Haddad côté CSC, et Mellal côté CABB. Avec deux points remportés en autant de matchs, le CSC peine à confirmer son statut de champion sortant. Au stade du 20-Août-1955 de Béchar, la JS Saoura, vice-champion d'Algérie, a confirmé sa belle entame de saison en s'offrant le MC Oran (2-0) grâce à un doublé de Mohamed Boulaouid (57^e sur penalty et 86^e), qui effectue son retour en championnat algérien après une expérience de six mois avec le

club saoudien d'Ohod SC. La JSS, invaincue à domicile depuis janvier 2015, est allée tenir en échec la JS Kabylie (0-0) lors de la journée inaugurale. Rien ne va plus, en revanche, au MCO, qui chute une semaine après avoir raté ses débuts devant ses supporters face au promu du CABB Arréridj (1-1). Un peu plus tôt dans la journée, le MO Béjaïa et la JS Kabylie ont fait match nul (1-1) dans un derby kabyle terne. Les locaux ont ouvert le score dès la 8^e minute de jeu grâce à Mehdi Hussein-Dey (1-1), le CSC a bien réagi chez son voisin du CABB, incapable de confirmer le point du nul décroché la semaine dernière à Oran face au MCO (1-1). Cette rencontre a été marquée par trois expulsions : Benayada et Haddad côté CSC, et Mellal côté CABB. Avec deux points remportés en autant de matchs, le CSC peine à confirmer son statut de champion sortant. Au stade du 20-Août-1955 de Béchar, la JS Saoura, vice-champion d'Algérie, a confirmé sa belle entame de saison en s'offrant le MC Oran (2-0) grâce à un doublé de Mohamed Boulaouid (57^e sur penalty et 86^e), qui effectue son retour en championnat algérien après une expérience de six mois avec le

Résultats partiels :
Vendredi 17 août :

MOB- JSK	1-1
USMBA- OM	1-2
JSS-MCO	2-0
CABBA- CSC	0-0
Reste à jouer (Samedi 25 août) :	
NAHD- USMA	(17h00)
ASAM- ESS (17h00)	huis clos
DRBT- MCA	(17h00)

OGC Nice

Youcef Attal n'a pas joué à Caen

de la 2^e journée de la Ligue 1 française, prévu hier samedi. «Blessé aux ischios, Youcef Attal manque pour sa part à l'appel, tout comme Mario Balotelli (suspendu)», annonce le site officiel du club. Titularisé par Vieira, lors

de la 1^{re} journée de compétition face au Stade de Reims (0-1), Attal (22 ans) avait été élu meilleur joueur de l'OGC, récoltant 56% des suffrages devant son coéquipier Allan Saint-Maximin. Attal a rejoint cet été

Nice en provenance de Courtrai (Div.1 belge) où il évoluait à titre de prêt en provenance du Paradou AC, avant que les Belges ne lèvent l'option d'achat en mai dernier pour un contrat qui courrait jusqu'en 2022.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Disparition de la reine de la soul

Les funérailles d'Aretha Franklin annoncées pour le 31 août



LES FUNÉRAILLES d'Aretha Franklin se dérouleront le 31 août dans une église de sa ville natale de Detroit, a confirmé son agente. La «Reine de la soul» a influencé plusieurs générations d'artistes à travers des tubes planétaires comme «Respect» (1967), «Natural Woman» (1968) ou «I Say a Little Prayer» (1968). La ville de Detroit, ancienne capitale de l'automobile américaine où la chanteuse s'est éteinte jeudi à 76 ans, après une longue bataille contre le cancer, s'apprête à rendre à sa star un hommage sur plusieurs jours, à la hauteur de la légende qu'elle

était devenue. «Les 28 et 29 août, sa dépouille devrait être exposée au public de 9 heures à 21 heures au Musée Charles-Wright, dédié à l'histoire des Noirs américains», a confirmé à la presse son agente de longue date, Gwendolyn Quinn. Les funérailles devraient avoir lieu ensuite le 31 août, au Greater Grace Temple, grande église pentecôtiste de Detroit où furent organisées en 2005 les obsèques de Rosa Parks, la femme qui en 1955 osa défier dans l'Alabama une interdiction faite aux Noirs de s'asseoir à l'avant des bus, devenant ainsi une icône de la lutte pour les droits civiques des noirs américains. Si le lieu peut accueillir jusqu'à 4 000 personnes, les invités devraient être triés sur le volet : membres de la famille, proches et célébrités du monde de la musique ou d'autres personnalités, comme l'ancien président Barack Obama, pourraient être conviés, indiquait vendredi le grand quotidien local, le *Detroit Free Press*. «La défunte sera inhumée dans le cimetière de la ville où reposent son père et trois de ses frères et sœurs», a précisé Gwendolyn Quinn.

Lutte contre la criminalité

Récupération de 150 000 DA en faux billets de banque à Sétif

DE FAUX billets de banque estimés à 150 000 DA (en coupures de 2 000 DA) ont été récupérés à Ain Arnat par la police judiciaire de la wilaya de Sétif dans une affaire de faux et d'usage de faux, indique hier un communiqué des services de la Sûreté nationale. Par ailleurs, les éléments de la sûreté de Sedrata, wilaya de Souk Ahras, «ont exécuté un mandat de perquisition à l'intérieur du domicile d'un présumé auteur dans une affaire liée à la vente illégale de boissons alcoolisées, ce qui a permis son interpellation et la récupération de 2 206 unités de différentes marques non facturées», ajoute la même source. En outre, et agissant sur information faisant état d'un individu qui s'adonnait à la vente illicite de boissons alcoolisées, les éléments de la police judiciaire de Djelfa «ont interpellé un individu suspect à bord d'un véhicule, en possession de 3 550 unités de boissons alcoolisées destinées au marché informel», ajoute le communiqué. **A. S.**

Contrebande

Arrestation de 6 orpailleurs à Bordj Badji Mokhtar

SIX orpailleurs ont été arrêtés vendredi à Bordj Badji Mokhtar par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'ANP a arrêté, le 17 août 2018, à Bordj Badji Mokhtar (6^e Région militaire), six orpailleurs et saisi 26 groupes électrogènes, 23 marteaux-piqueurs et 03 moyens de communication», précise la même source. Un autre détachement de l'ANP «a saisi 06 tonnes de denrées alimentaires et 400 litres d'huile de table à In Guezzam (6^e Région militaire)», souligne le communiqué. Par ailleurs, un détachement combiné de l'ANP «a appréhendé, à Constantine (5^e Région militaire), un individu en possession de cinq drones, tandis que 06 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Laghouat et In Guezzam», conclut le MDN. **R. Z.**

Sanctions Américaine contre la Turquie: Chute de la monnaie Turque



Loumis

Djalou@hotmail.com

Conférence de presse du sélectionneur national Djamel Belmadi

«On va me prendre pour un fou, mais je veux la CAN 2019»

■ Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a avoué au cours de sa première conférence, tenue hier après-midi au Centre de préparation des équipes nationales de Sidi Moussa, que son passé de joueur l'a aidé dans sa carrière d'entraîneur.

Par Mahfoud M.

«**C**a m'a aidé dans mon relatif succès jusque-là, car je n'avais que ça quand j'ai commencé», a avoué l'ex-star de l'OM. Abordant le sujet de sa prise en main des Verts, il dira que c'est un véritable honneur pour lui et qu'il assurera sa tâche avec beaucoup de fierté. Ses atouts ? Il pense qu'il les trouve dans le fait de venir du même football que les joueurs et d'avoir le même état d'esprit qu'eux.

«Je suis jeune. J'ai déjà été sélectionneur d'un pays certes plus petit mais il y avait de la pression aussi», a-t-il indiqué en référence à sa prise en main du Qatar avec lequel il avait réussi à décrocher le titre de champion du Golfe. Belmadi rejettera les accusations de certains qui affirment qu'il a tout fait pour prendre en main la sélection.

«Je n'ai jamais déclaré que je voulais prendre la sélection, car selon moi la responsabilité ne se demande pas, on vous la donne», a-t-il relevé.

L'ancien coach d'Edahil, avec lequel il avait remporté son dernier titre, affirme qu'il n'est pas kamikaze mais pas frileux non plus. «On m'a souvent parlé de l'ambition de prendre la sélection. J'ai toujours dit qu'il fallait que j'ai les armes suffisantes pour prendre ce poste qui est le

Graal», a-t-il avoué, ajoutant que le fait de connaître les supporters pourrait l'aider.

Le nouveau coach national donnera, dans la foulée, la composante du staff technique avec Serge Romano adjoint et Alex Delal préparateur physique, en plus de Aziz Bouras. Il avouera qu'il est impossible pour lui d'organiser un match amical d'ici la rencontre de la Gambie qui se joue en septembre pour le compte de la prochaine journée des éliminatoires de la CAN 2019, et que pour lui il n'y a pas d'équipe-type, tout en annonçant qu'il donnera la liste élargie demain (aujourd'hui). Pour ce qui est de la préparation de la Gambie, il dira qu'il aura deux séances seulement avant ce match.

Par ailleurs, il pense mettre en place des solutions pour relancer la sélection, soulignant que c'est sur le plan collectif que cela ne marche pas, et qu'au niveau individuel il sent que les joueurs sont fiers de représenter le pays et qu'ils veulent tout donner sur le terrain. Ne voulant pas tirer sur l'ambulance, il refusera de critiquer ses prédécesseurs à la tête de la sélection, affirmant que c'est «le mektoub» qui fait qu'il est là maintenant à leur place. Il dira, en outre, qu'il n'a pas parlé de l'aspect disciplinaire avec la FAF, mais qu'il pense qu'il faut un code de bonne conduite, se



montrant confiant en avouant qu'il redistribuera les cartes et qu'avec lui il n'y aura pas d'écarts disciplinaires. Au sujet des objectifs qu'il aura à atteindre, il indiquera qu'il faudra d'abord arracher la qualification à la phase finale de la CAN 2019, même s'il veut aller au-delà et compte disputer... le titre africain. «Peut-être que j'ai tort et que je suis fou, mais moi je vais dire aux joueurs que je veux gagner la CAN 2019», a-t-il révélé, disant qu'il croit au modèle islandais qui a fait des choses que personne n'attendait au dernier Mondial russe.

M. M.